



Photo : Blandine Soulage

Brilant MILAZIMI

→ macLYON – Musée d'art contemporain

Né en 1994 à Gjilan, Kosovo
Vit et travaille à Pristina, Kosovo

Saturn *Transparent body, foggy future*

Technique : Huile sur toile
Date de création : 2026
Emplacement : macLYON, Rez-de-chaussée et 1er étage – n°7-18

DESCRIPTION

Transparent body, foggy future :

Une peinture de 7 mètres de haut représentant une figure squelettique. Sa bouche demeure largement ouverte, tandis que ses mains reposent sur le bas du corps. Son visage repose sur ce squelette démesurément allongé. Le cou vient buter contre le bord supérieur de la toile, donnant l'impression que la figure a grandi au-delà de l'espace qui la contient. On ne sait plus si elle surgit de la terre ou si elle y retourne.

Saturn :

Peinte dans des tons rouges et roses, cette peinture reprend le motif de Saturne dévorant son fils de Goya, remplaçant la figure du fils par un squelette qui ressort par sa blancheur. La figure du monstre, visible après un temps de regard attentif, se camoufle par la couleur et la touche dans le fond de la peinture. Le squelette blanc apparaît ainsi isolé dans le champ coloré.

ENJEUX ET DÉMARCHE DE L'ARTISTE

Les œuvres de Brilant MILAZIMI ne sont ni allégoriques ni anecdotiques. Elles constituent des expressions visuellement puissantes de ce qui est opprimé, du traumatisme et de ce que signifie vivre au Kosovo aujourd'hui. Un réalisme ponctué de fragments de mémoire oniriques émane de ces toiles.

Brilant MILAZIMI peint des êtres humains aux visages grotesques et des animaux aux traits humains. Il juxtapose la face sombre de l'existence humaine à des rassemblements paisibles de créatures animales aux corps allongés.

Brilant MILAZIMI traduit sa perception du monde qui l'entoure en images tour à tour amères, drôles, tendres et insolites. Mû par les rouages de l'inconscient et inspiré par l'imaginaire d'univers fictionnels, il trouve des formes d'expression à la fois sinistres et poétiques pour aborder la société dans laquelle il vit.

CONTEXTE

Pour la 18^e édition de la Biennale d'art contemporain de Lyon, Brilant MILAZIMI expose plusieurs peintures. Chacune représente, à sa manière et par des moyens différents ce que signifie vivre au Kosovo aujourd'hui, en exprimant le traumatisme de la guerre, et ce qui est opprimé.

Dans *Transparent body, foggy figure*, la grande verticalité de la figure squelettique, entre vie et mort, rentre en contradiction avec la position d'inhumation dans laquelle le corps est représenté. Il fait face et résiste à toute idée de disparition définitive. Le cou vient buter contre le bord supérieur de la toile, donnant l'impression que la figure a grandi au-delà de l'espace qui la contient. On ne sait plus si elle surgit de la terre ou si elle y retourne.

Avec *Saturn*, Brilant MILAZIMI s'inscrit dans une tradition de la réécriture des grands mythes. Citant directement la peinture de Goya *Saturne dévorant son fils*, il transpose la figure de l'enfant par un squelette, suspendu entre la vie et la mort, encore présent au sein du corps qui cherche à l'effacer.

Le mythe de Saturne, Dieu du temps dévorant successivement ses enfants, fait écho à la phrase latine « *tempus edax rerum* » : le temps vorace dévore toutes choses. Incarnant le temps comme force vorace, il devient alors une image possible du temps qui engloutit les générations et les projets, comme si chaque génération était destinée à être absorbée par la suivante. Cette symbolique est riche : elle permet d'interroger l'autorité, la peur du contre-pouvoir et la fragilité de l'héritage familial, tout en pointant du doigt la vacuité et l'endurance du temps qui ne cesse jamais de manger ses propres fruits.

Au-delà du symbolisme temporel, le récit peut être lu comme une critique du pouvoir absolu : un souverain qui se nourrit de ceux qui pourraient l'emporter est une puissance qui se nourrit de sa propre fragilité.

A côté de *Saturn*, est également présentée la peinture *Untitled*, où une figure allongée, blessée composée de milliers de minuscules points se place entre apparition et disparition. Placée sous la veille d'une figure encapuchonnée, l'image apparaît au loin avant de se dissoudre à l'approche du-de la spectateur-ice, donnant forme à la persistance fragile de la mémoire.

RÉFÉRENCES

Guerre du Kosovo

La guerre du Kosovo (1998-1999) oppose principalement les forces serbes et yougoslaves à l'Armée de libération du Kosovo (UCK), dans un contexte de tensions entre populations serbes et albanaises du Kosovo. Les forces serbes mènent une vaste campagne militaire contre l'UCK et les populations civiles, entraînant des déplacements massifs de population. En 1999, l'OTAN intervient militairement contre la Yougoslavie, puis les forces serbes se retirent du Kosovo.

Cette guerre est directement liée à la disparition de nombreuses personnes : des civils ont été tués ou portés disparus pendant les combats, les expulsions et les massacres. Après la guerre, des milliers de familles ont recherché des proches dont le sort restait inconnu. Des enquêtes et l'identification de restes humains ont progressivement permis de retrouver certaines victimes, mais des personnes sont encore officiellement portées disparues des décennies après les événements.

Saturne dévorant son fils

La peinture *Saturn* est une référence directe à la peinture *Saturne dévorant son fils* de Goya, où le dieu romain du temps dévore son propre enfant pour empêcher qu'une prophétie annonçant sa chute ne se réalise. La scène est sombre, violente et inquiétante, avec des couleurs très sombres et un personnage représenté de manière presque monstrueuse.

MOTS CLÉS

Guerre (Kosovo) – Identité – Mémoire – Absence – Perte – Seuil – Corps hybride – Portrait – Violence

POUR ALLER PLUS LOIN

Galerie de l'artiste, autres œuvres : https://www.lambdalambdalambda.org/?/artist/brilant_MILAZIMI/

Visuels et descriptif (anglais) : <https://www.lamaisonderendezvous.com/brilant-MILAZIMI/>

Brilant MILAZIMI a été choisi en 2026 pour représenter le Kosovo à la Biennale de Venise.

PISTES PÉDAGOGIQUES

Quels publics ?	Œuvre adaptée ?	Comment aborder l'œuvre ?
Maternelle et primaire		Vigilance : L'aspect monstrueux et le sujet des peintures peuvent être difficiles à aborder avec des très jeunes, et peut effrayer. • Que voit-on ? Que ressent-on ? • Est-ce que ces peintures nous plaisent ou nous dérangent ? Pourquoi ?
Collège		Mêmes pistes que ci-dessus auxquelles s'ajoutent : • Partir d'une mise en contexte de la vie de Brilant MILAZIMI et de la guerre du Kosovo. S'intéresser aux liens entre ce contexte et les choix plastiques de l'artiste. • Comment un artiste peut-il parler d'un événement historique à travers les images ? Pourquoi ne pas le faire par les mots ? • Quel lien pourriez-vous faire entre cette œuvre et l'idée de mémoire ? Comment une œuvre d'art peut-elle contribuer à garder la mémoire des personnes disparues ? • Après avoir entendu son contexte, est-ce que votre regard sur l'œuvre a changé ? Pourquoi ?
Lycée		Mêmes pistes que ci-dessus auxquelles s'ajoutent : • Pourquoi l'artiste pourrait-il choisir de parler de la guerre à travers des personnes plutôt qu'à travers des scènes de combat par exemple ? • Est-ce qu'une peinture peut raconter une histoire sans donner de date ou de nom ? Questionner ce choix de l'artiste. Pour l'œuvre <i>Saturn</i> : • À partir du mythe de Saturne, ses nombreuses réécritures dans l'art et l'interprétation de Goya qui est directement citée ici. Goya et Brilant Milazimi choisissent de représenter un personnage issu de la mythologie pour évoquer un contexte historique très violent. Pourquoi ne pas représenter directement la guerre ? • Goya peint dans une Espagne profondément marquée par les violences et les bouleversements de son époque. Pourquoi un artiste peut-il avoir besoin de passer par un mythe pour parler des blessures laissées par la guerre ? • Amener les élèves à réfléchir au fait que Brilant Milazimi grandit dans ce contexte d'après-guerre, et qu'il ne représente pas directement la guerre, mais ses conséquences. Est-ce que Saturne peut symboliser ici non pas seulement celui qui tue, mais ce qui continue de "dévorer" une société après la fin des combats ?
Tout public		Mêmes pistes que ci-dessus.
Accessibilité		Les œuvres nécessitent une description pour les personnes mal ou non-voyantes.